Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels
Volume: 4 /Numéro : 1 Juin 2026
P-ISSN : 2992-0418 E-ISSN : 2992/0515
PP-223-249

Exploitation pédagogique du numérique dans l'enseignement des langues au Burundi: entre enjeux et perspectives

A pedagogical exploration of digital aids in language teaching in Burundi: Investigating challenges and perspectives

Fidèle Habarugira
Ecole Normale Supérieure du Burundi, Burundi
E-mail: fidelhabarugira@gmail.com
Léon Bashirahishize
Ecole Normale Supérieure du Burundi, Burundi
E-mail: bashirale222@ens.edu.bi

Reçu: 25/04/2026, **Accepté:** 26/05/2026, **Publié:** 30/06/ 2026

Résumé :

Cet article explore, à l'aide d'un questionnaire électronique, les enjeux d'intégration de l'outil numérique dans l'enseignement des langues au Burundi afin d'en proposer des stratégies nécessaires. Les résultats issus de l'enquête auprès de 42 enseignants montrent que l'utilisation de l'outil numérique dans l'enseignement du français et de l'anglais demeure faible, bien qu'elle suscite un réel intérêt chez les enseignants et les apprenants. Peu d'enseignants utilisent des supports et outils numériques comme l'ordinateur, le vidéoprojecteur ou les jeux vidéo. L'usage des TIC est également limité: Pix, Wooclap et Kahoot ne sont jamais utilisés, bien qu'ils soient adaptés à l'enseignement des langues. Ces pratiques limitées s'expliquent par l'environnement peu propice à l'intégration de l'outil numérique: plusieurs milieux scolaires manquent d'infrastructures, de courant électrique, d'outils numériques, de connexions internet et de programmes de formations adaptés. Ainsi, il convient d'équiper les écoles en courant électrique, en ordinateurs, en connexion internet ainsi qu'en salles et bibliothèques numériques. L'organisation des formations continues est également nécessaire.
Mots-clés: Enjeux-enseignement-langues-numérique-perspectives

*Auteur correspondant

Abstract
This paper examined, with a digital questionnaire, the challenges and opportunities presented by digital aids in the teaching of languages in Burundi in order to formulate solutions to the issues. Results from the study in which 42 teachers of English and French participated as informants revealed that the use of digital aids in the teaching of French and English is very low though it really appears motivating to teachers and learners. A few teachers use digital aids and digital tools like a computer, a video projector or video games. The new technologies of information and communication like: Pix, Wooclap and Kahoot are never explored though they are very important for the teaching of languages. These limited usages are generally caused by an incomplete learning environment with regard to the integration of the digital world in education: a lot of classroom environments do not have enough infrastructures; they have no electricity, no digital tools, no internet connection and no up-to-date teaching trainings in computer science. Hence, it reveals essential to equip schools with those utilities including the establishment of online libraries and computer rooms.
Key words: Challenges-teaching-languages- digital-perspectives

Incâmáke[1]
Iki cigwa cihweza ikoreshwa ry'ubuhinga bwa none mu nyigisho z'indimi mu Burundi mu ntumbero y'ugutomora ivyokorwa. Ivyavuye mu nyishu zatanzwe n'abigisha 42 vyerekana ko ikoreshwa ry'ubuhinga bwa none mu kwigisha indimi rihura n'intambamyi nyinshi n'ubwo rifitiye akamaro kanini abigisha n'abanyeshure. Abigisha bakoresha ibikoresho mfashanyigisho bijanye n'ubuhinga bwa none ni bake cane. Bisubiye, ubuhinga bwo gutumatumanako no kumenyesha amakuru nabwo nyene ntibukoreshwa mu nyigisho z'indimi. Iryo koreshwa ry'ubuhinga bwa none ridashemeye riva ku kuntu amashure atunganijwe: menshi ntagira vyankenerwa mu kwigisha hakoreshejwe ubuhinga bwa none, aho twovuga ubukene bw'inyubako zabigenewe, ubukene bw'umuyagankuba, ibura ry'ivyankenerwa mu gukoresha ubuhinga ngurukanabumenye hamwe n'ibura ry'inyigisho bijanye. Kubw'ivyo ni nkenerwa ko amashure aronswa umuyagankuba hamwe n'ivyankenerwa mu buhinga ngurukanabumenyi. Ni nkenerwa kandi ko abigisha baronswa inyigisho zijanye no kwigisha indimi hakoreshejwe ubuhinga bwa none.
Amajambo nshimikiro: Ibijanye-ukwigisha-indimi-ubuhinga bwa none-ivyokorwa

[1] Le kirundi est une langue nationale au Burundi

Introduction

L'éducation moderne connaît aujourd'hui des mutations profondes, portées par son évolution au sein d'un monde marqué par les nouvelles technologies numériques. Depuis 1926, quand la première école primaire est apparue au Burundi, jusqu'au début des années 2000, l'enseignement a été pleinement caractérisé par l'interaction de la présence physique de l'enseignant et de l'apprenant. La transmission et l'acquisition des savoirs étaient accomplies dans un milieu pédagogique physiquement partagé et largement centré sur l'enseignant. Le livre, le cahier, le stylo, le tableau noir et la craie constituaient le matériel pédagogique au centre des activités d'enseignement et d'apprentissage.

Néanmoins, vers les années 2010, un vent nouveau a soufflé sur le Burundi. Grâce à l'évolution des nouvelles technologies d'information et de la communication (NTIC) dans le pays, l'enseignement a commencé à exploiter les technologies modernes qui venaient de s'installer progressivement dans le vécu du peuple burundais en général et celui des enseignants et des apprenants en particulier. Plus précisément, les nouvelles technologies ont produit un effet considérable dans les systèmes d'enseignements secondaire et supérieur où les apprenants (élèves et étudiants) possèdent relativement de connaissances limitées dans la manipulation de l'outil numérique.

Certaines universités dans le pays ont commencé à organiser des enseignements à distance pour partager les connaissances scientifiques avec le monde extérieur mais aussi aider les étudiants locaux à accéder aux cours et programmes qui ne sont pas dispensés localement. L'éducation qui avait été dominée par le pédocentrisme présentiel depuis des années s'est vu faciliter par l'introduction de nouvelles technologies, ce qui a minutieusement facilité l'organisation des enseignements. Par ailleurs, le Burundi étant confronté à des difficultés liées au manque de matériel scolaire, les TIC constituent une solution à ces problèmes (Ndayizeye, 2022:19). Elles appuient l'action de l'enseignant. Lorsqu'elles sont soigneusement exploitées, Ndayizeye estime que les TIC permettent l'accès à des contenus très diversifiés, de manière individuelle ou collective, tant pour préparer les cours que pour travailler en classe ou en dehors. Selon le chercheur, cette démarche ne sollicite pas nécessairement des technologies très avancées.

Aujourd'hui, l'usage de l'outil numérique dans l'enseignement du français et d'anglais à l'Ecole Fondamentale et Post-Fondamentale au Burundi est une réalité. A titre d'exemple, les enseignants utilisent souvent des smartphones en classe. Ces téléphones sont équipés de dictionnaires bilingues français-anglais/anglais-français et des dictionnaires monolingues

français-français/anglais-anglais qui les aident à retrouver aisément le sens des concepts qu'ils souhaitent enseigner aux élèves. En plus du smartphone, quelques enseignants surtout du Post-Fondamental disposent de laptops, même s'ils sont peu nombreux. Ils utilisent souvent ces machines pour une recherche personnelle sur internet. Ils les utilisent aussi pendant la préparation des leçons et les enseignements. Enfin, il y a des écoles disposant de postes de radio et de magnétophones que les enseignants de français et d'anglais utilisent, notamment pendant les activités de compréhension orale. L'usage de ce matériel numérique intervient pour enseigner la prononciation et l'intonation du français et d'anglais qui sont souvent complexes pour les apprenants non-natifs.

Par ailleurs, Lebrun et Lacelle (2014:111) affirment que l'accès aux ressources internet a ouvert de nouvelles possibilités d'apprentissage autonome, tout en contribuant à l'augmentation des compétences en lecture. En se servant de l'ordinateur ou du smartphone, l'enseignant est ouvert à plusieurs opportunités qui lui permettent d'étendre ses connaissances, renforçant ainsi son action pédagogique. Les chercheurs réitèrent que «depuis les années quatre-vingt, c'est l'approche fonctionnelle qui est recommandée en enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture en FLE, de même que la perspective actionnelle, car elles privilégient l'activité des apprenants» (Lebrun & Lacelle, 2014:111). Tous ces procédés méthodologiques deviennent plus rentables et rationnels lorsque l'outil numérique est associé aux activités d'enseignement-apprentissage. L'enseignement des leçons de lecture, d'écriture et d'orthographe devient facile à dispenser pour l'enseignant et simple à assimiler pour les apprenants grâce à la procédure active et pratique mise en place.

Le smartphone et le laptop permettent non seulement l'enseignant de dégager plusieurs structures langagières nécessaires pour développer les compétences communicatives chez les apprenants, mais aussi ils l'aident à développer chez l'apprenant le vocabulaire, socle de la communication orale et écrite pour tout système linguistique surtout pour une langue apprise comme langue seconde ou langue étrangère. Ces outils numériques contribuent largement à enseigner avec succès les leçons de prononciation et d'intonation, en anglais comme en français, grâce aux applications intégrées dans ceux-ci. Ces applications appuient significativement les enseignants qui éprouvent souvent des difficultés à enseigner la prononciation de certains concepts complexes. Ainsi, force est de constater que le livre et le tableau nécessitent d'être complétés par l'outil numérique afin de renforcer l'activité pédagogique non seulement dans l'enseignement du français et d'anglais mais aussi dans les autres cours.

Cependant, en Afrique, les technologies demeurent un enjeu sérieux de développement et notamment des systèmes d'éducation et de formation (Ndayizeye, 2022). Le Burundi n'est pas épargné de cette conjoncture défavorable à l'intégration des TIC. Selon Bazira, Kamikazi et Barasukana (2023:81), le Burundi souffre d'une fracture numérique qui entrave l'intégration effective des technologies en milieu scolaire. En effet, les chercheurs soulignent que le pays fait face à des problèmes énormes dont l'absence d'une stratégie de développement numérique et des coûts élevés du matériel informatique, notamment en raison des taxes élevées à l'importation. Face à ces défis, d'aucuns s'interrogent comment il faudrait atteindre une exploitation efficace du matériel digital pour une réussite pédagogique effective dans l'enseignement à l'Ecole Fondamentale et Post-Fondamentale. Ainsi, nous avons pensé à entreprendre une étude sur l'exploitation pédagogique du numérique dans l'enseignement des langues.

Mais alors, l'outil numérique est-il si important en classe qu'il nécessite d'être incorporé dans le système éducatif burundais? Quels sont les défis majeurs et quel est l'état des lieux de l'intégration efficace de l'outil numérique dans l'enseignement des langues ? Quelles sont les perspectives résilientes pour son intégration effective? Nous pensons que l'environnement scolaire ne serait pas favorable à l'enseignement des langues par l'outil numérique, bien que celui-ci intéresse les enseignants et les apprenants.

Cette étude vise donc à explorer les enjeux d'intégration efficace de cet outil dans l'enseignement des langues, puis à démontrer l'intérêt de son intégration en milieu scolaire burundais afin de dégager des perspectives pédagogiques appropriées. Pour y arriver, nous avons transmis un questionnaire électronique aux enseignants de français et d'anglais**.**

1. Revue de la littérature

Le numérique joue un rôle important dans l'évolution du monde actuel en mutations. Dans l'éducation comme dans les autres secteurs de la vie, l'usage des technologies modernes reste indispensable chez l'homme pour aboutir à un développement socioéconomique inclusif sur tous les plans. Dans ses analyses sur l'apprentissage du français aujourd'hui, Salah (2025) précise que «le paramètre numérique occupe une place majeure…parce qu'il a reconfiguré massivement [le] milieu de lecture et d'écriture sans qu'il soit désormais possible de l'ignorer» (Ibid., p.322). Se basant sur les modalités de production de textes en particulier sur écran et les traits caractéristiques de la culture numérique dans leur rapport à la littérature, le chercheur découvre que le numérique dans l'enseignement du français occupe une place considérable.

Partant de l'écriture et de la lecture qui sont les piliers centraux dans l'apprentissage d'une langue, il estime que la venue des médias sociaux a initié un nouvel horizon qui redéfinit un nouvel ordre pédagogique dans l'apprentissage du français. L'écriture utilisée dans le monde numérique est souvent une écriture libre et simplifiée; par conséquent, même sa lecture devient «libre » et simple». C'est un style qui bouleverse les règles de l'apprentissage classique d'une langue; mais ce style est important car les usagers y découvrent de nouvelles possibilités et astuces qui favorisent l'acquisition de nouvelles règles de juxtaposition des concepts pour créer un message et ainsi permettre la communication entre les locuteurs. C'est une écriture qui ne suit pas obligatoirement les règles classiques de la langue où la grammaire, la phonétique et l'orthographe ne jouent pas grand rôle dans la construction de la phrase écrite ou orale. Souvent dans ces communications, la pensée à transmettre compte beaucoup plus par rapport à la règle fondamentale dictée par la grammaire de la langue, le français et l'anglais qui sont les cas de figure dans cette étude.

L'usage du numérique dans l'enseignement moderne connaît des avancées significatives dans plusieurs systèmes scolaires contemporains. Ndayizeye (2022) affirme qu'

> En plus de la radio et de la télévision…les TICs communément appelés «nouveaux médias» constituent un potentiel très promoteur du secteur de l'éducation compte tenu du rôle qu'ils jouent dans le développement du modèle de l'enseignement à distance. Ces derniers constituent une véritable riposte aux multiples défis auxquels les systèmes éducatifs africains et plus particulièrement ceux de l'Afrique subsaharienne font face. Plus concrètement, il s'agit de répondre aux besoins multiples qui découlent des effets de la démocratisation de l'éducation (Ndayizeye, 2022:18).

Dans le secteur éducatif, l'outil numérique apporte beaucoup de solutions à plusieurs défis. Comme Ndayizeye l'affirme, l'introduction de cet outil dans l'enseignement a facilité un essor important dans l'acquisition des connaissances. Des études peuvent être organisées et suivies en ligne et à distance et ainsi obtenir une qualification académique comme un diplôme ou certificat après avoir satisfait un cursus académique recommandé. La recherche approfondie en ligne améliore sensiblement les connaissances acquises au cours de l'enseignement classique du *maître-livre-tableau noir* en classe présentielle. Les NTIC réduisent aussi le coût de la formation scolaire et académique. L'enseignement à distance devient plus accessible aux individus à moyens financiers limités pour se payer les études en

présentiel à l'étranger. Le «raccourci» pédagogique créé par les NTIC renforce donc les aptitudes intellectuelles des apprenants car ils se retrouvent exposés à un vaste réseau de connaissances où ils opèrent le choix souhaité selon les besoins.

Au Burundi, l'enseignement moderne utilise aussi l'outil numérique en milieu pédagogique. Cela s'observe plus particulièrement au 4^{e} cycle de l'enseignement fondamental, à l'enseignement post-fondamental et à l'université. Manirambona et ses collaborateurs (2025) soulignent l'émulation apportée par cet outil chez les apprenants en situation d'apprentissage. Dans leurs visites de classe, les chercheurs ont constaté qu'une «séance animée à l'aide d'un support audiovisuel…a généré un changement significatif du climat pédagogique. Dès l'installation du matériel, les apprenants ont manifesté une curiosité spontanée» (Manirambona, Bigirimana & Kouamé, 2025:207). Cette manifestation d'intérêt qui se développait chez les apprenants envers l'outil numérique avait été suscitée par une pédagogie active, allant du théorique au pratique, facilité par l'usage d'un matériel didactique audiovisuel. Ainsi, «le simple fait de voir l'enseignant brancher un projecteur ou disposer des enceintes a déclenché des signes d'enthousiasme» des signes de satisfaction «traduits par des chuchotements, des déplacements vers les meilleures positions d'écoute, et un attroupement vers les microphones» (Ibid., 207). Le numérique rend l'enseignement vivant et dynamique; lorsqu'il s'agit de l'enseignement d'une langue étrangère comme le français et l'anglais, l'environnement pédagogique devient plus aisé car les élèves se sentent parfaitement intégrés dans le monde des utilisateurs de la langue même s'ils éprouveraient beaucoup de difficultés d'usage. Grâce à une émulation conditionnée par le matériel didactique digital en classe, les apprenants éprouvent une retransposition morale qui les place dans un monde socioculturel nouveau et reconfiguré. Sur le plan structurel, tout devient neuf et facile pour mieux comprendre la matière, l'assimiler, l'intérioriser et la vivre au quotidien. Cet état d'esprit appréciatif chez les apprenants est confirmé par Manirambona et ses collaborateurs lorsqu'ils indiquent que la diffusion de la vidéo se caractérise par un silence d'attention soutenue, non imposé, mais naturellement instauré, les élèves étant captivés par le déroulement narratif et les éléments visuels et sonores (Ibid., 208).

Cependant, quoique bénéfique à l'enseignant et à l'apprenant, l'enseignement par le numérique au Burundi rencontre beaucoup de difficultés. Les auteurs révèlent que «les enseignants et les institutions éducatives sont encore majoritairement ancrés dans des dispositifs traditionnels-manuels scolaires, cours magistraux, tableau noir-en raison de

multiples contraintes: manque d'infrastructures, faible accès à l'électricité, à l'Internet, auxquelles s'ajoutent la formation limitée des enseignants et les réticences institutionnelles » (Ibid., 203). L'outil numérique est très exigent. Très peu d'écoles possèdent l'électricité qui est l'élément moteur pour le fonctionnement de l'outil numérique. Comme évoqué ci-haut par les chercheurs, l'enseignant se voit obligé de recourir au livre, à la craie et au tableau noir pour enseigner. Ce manque d'électricité freine considérablement les progrès au niveau de l'apprentissage chez l'élève. Mais à côté du manque d'électricité, l'absence d'internet empire l'usage de l'outil numérique dans l'enseignement. Très peu d'écoles secondaires ont accès à l'internet au Burundi. Et même celles qui en disposent connaissent des interruptions de connexion dues aux approvisionnements faibles en débit internet. Ces désagréments occasionnent ainsi des difficultés d'accès aux informations voulues et aux moments opportuns.

Il importe aussi de souligner que plusieurs enseignants burundais de l'Ecole Fondamentale et Post-Fondamentale (Primaire et Secondaire) ne sont pas véritablement formés en matière d'usage de l'outil informatique et numérique. Irambona et Ntwari (2025) alertent sur les dangers de manque de formation dans le domaine numérique pour les enseignants. Les chercheurs affirment que «pas mal d'enseignants n'y [le numérique] sont pas initiés et n'ont donc pas de compétences en la matière» (Irambona & Ntwari, 2025:4). Comme Manirambona et ses collaborateurs le mentionnent, Irambona et Ntwari indiquent aussi que «l'insuffisance de matériels informatiques et l'absence d'électricité dans plusieurs écoles sont aussi des défis de taille» (Ibid., 4). L'ignorance absolue ou des compétences peu développées en informatique chez certains enseignants, le matériel insuffisant, le manque d'électricité et d'internet posent beaucoup de défis dans l'enseignement moderne. Chaque paramètre en appelle un autre: le manque d'un outil donné occasionne le dysfonctionnement de l'autre. Mais le manque l'électricité est au-dessus de toute chose. L'environnement d'apprentissage devient donc lacunaire et, par conséquent, improductif, tant pour l'enseignant que pour les apprenants.

Incontestablement, l'outil numérique est très utile pour l'enseignement. Mais le manque de formation adéquate relative à son utilisation comme déjà annoncé reste un défi majeur pour atteindre une réussite pédagogique effective. Les enseignants doivent s'y préparer impérativement pour évoluer avec le temps. Selon Manai (2025), « si ces derniers se sont relativement bien adaptés à des technologies dites "légères" comme le magnétophone ou le projecteur, le passage à l'utilisation d'internet et des outils numériques avancés s'avère plus complexe» (Manai, 2025:143).

Il importe de suivre une formation complémentaire pour acquérir au moins des notions fondamentales pouvant aider l'enseignant individuellement à manipuler l'ordinateur et savoir chercher une information voulue à l'internet étant libre et seul. Ici, l'enseignant en son individualité professionnelle et le gouvernement en ses qualités de garant de l'éducation nationale, chacun à sa hauteur, en sont responsables pour garantir cette formation à l'enseignant en besoin. Manai ajoute qu'un «enseignant peu formé à l'informatique ou n'ayant jamais suivi de formation en alphabétisation numérique peut éprouver des réticences à modifier ses méthodes d'enseignement, d'autant plus lorsqu'il est habitué à une approche répétitive et stable d'une année sur l'autre» (Ibid., 143). Ce manque de capacités professionnelles qui conduit l'enseignant à «éprouver des réticences» au cours de ses prestations enfreint les résultats pédagogiques de son travail. L'analphabétisme numérique dans l'enseignement, comme dans les autres secteurs de la vie, doit impérativement cesser pour atteindre l'«accès à une éducation de qualité» qui est le quatrième Objectif de l'agenda des Nations-Unies [2015-2030] en matière de développement mondial et global-Objectifs de Développement Durable (ODD) en cours d'exécution (UNDP, 2015).

Ces insuffisances à la fois techniques et intellectuelles affectent le rendement pédagogique car un enseignant qui n'a pas de compétences minimales en usage de l'outil numérique aura tendance à fuir chaque leçon ou autre situation pédagogique qui en exige l'usage. Dans ce contexte, l'enseignant va recourir aux méthodes classiques du livre et du tableau noir pour dispenser ses leçons. Il importe ici de noter que cette méthode classique souvent présentée comme «traditionnelle» mais en réalité exploitée par la majorité d'enseignants au Burundi fait reculer le niveau d'apprentissage chez l'apprenant et le niveau de connaissances scientifiques chez l'enseignant lui-même. A l'ère actuelle où le numérique contrôle l'univers et commande la quasi-totalité de l'action humaine en ses diversités, le livre seul ne suffit pas dans la transmission du savoir. La matière développée dans les manuels scolaires nécessite incontestablement des compléments obtenus par voie de recherche scientifique sur internet pour renforcer les connaissances déjà acquises.

A ce sujet, Manai (2025) va encore plus loin. Il précise que grâce aux nouvelles technologies, l'apprentissage d'une langue étrangère devient plus efficace lorsqu'il est en lien avec les motivations profondes et les centres d'intérêt des apprenants» (Ibid., 141). L'usage du smartphone, de la radio (audio) et l'ordinateur répondent à cette affirmation dans l'enseignement du français et de l'anglais. Les apprenants sont profondément motivés en présence du matériel didactique et manifestent plus de compétences et

d'attachement à la leçon donnée. Au fur et à mesure que le milieu pédagogique devient plus actif, l'intériorisation et l'appropriation du savoir se renforcent considérablement. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication relèvent pratiquement le niveau d'apprentissage des langues étrangères grâce à leurs capacités d'introduire l'apprenant dans un environnement dynamique qui offre plusieurs possibilités d'acquisition du savoir. Les apprenants enrichissent leurs connaissances tant à l'écrit qu'à l'oral.

2. Cadre méthodologie

Cette partie présente la méthode, la technique et l'outil que nous avons utilisés dans la collecte des données. Elle décrit également notre échantillon.

2.1 Méthodes, techniques et outils de collecte des données

Cette étude s'inscrit dans une recherche quantitative. L'enquête a été ainsi utilisée pour collecter les données. Elle a été réalisée via un questionnaire électronique dont le lien a été généré avec Google Forms. Celui-ci a été partagé aux enquêtés via WhatsApp. Les questions du questionnaire ont été regroupées en cinq axes. Le premier axe portait sur l'identification de l'enquêté et a défini notre échantillon en donnant des informations relatives au genre, au niveau d'enseignement, à la langue enseignée ainsi qu'au statut de l'école. Le deuxième axe, quant à lui, renseignait l'intérêt du numérique dans l'enseignement des langues. Le troisième axe informait des pratiques d'enseignement des langues avec l'outil numérique. Concernant le quatrième axe, il fallait présenter les enjeux d'enseignement avec le numérique en faisant ressortir le statut actuel des facteurs favorables à son intégration, notamment l'environnement scolaire numérique, les outils numériques et la formation numérique. Le cinquième et dernier axe présentait les perspectives d'intégration efficace du numérique dans l'enseignement des langues.

2.2.Description de l'échantillon

L'enquête a engagé 42 enseignants de français et d'anglais de la direction provinciale de Bujumbura. Ils étaient composés de 35 hommes, soit 85,7% et de 7 femmes représentant 14,3%. Les enseignants de français étaient au nombre de 22, c'est-à-dire qu'ils représentaient un taux de 52,4%. Ceux d'anglais s'élevaient donc à 20, soit un taux de 47,6%. Parmi ces enseignants, 85,7% enseignaient dans les écoles publiques tandis que 14,3% prestaient dans des écoles privées. Faut-il aussi préciser que les enseignants enquêtés prestaient à la fois à l'école fondamentale (47,6%) et au post fondamental (52,4%).

Somme toute, l'échantillon déterminé étaient composé d'enseignants dispensant les cours de français et d'anglais dans les écoles fondamentales et post-fondamentales publiques et privées. Les données collectées vont ainsi

illustrer l'état des lieux et les défis d'enseignement de ces langues avec l'outil numérique au fondamental et au post-fondamental dans les écoles publiques et privées.

3. Analyse des résultats

Les données ont été récoltées avec Google Forms qui a généré leur condensé en version Excel. Etant donné que ces données étaient quantitatives, l'analyse a été faite avec le Microsoft Excel et a suivi une procédure thématique. Toutefois, les données issues des questions ouvertes ont été analysées à l'aide de QDA miner (voir le nuage de mots et l'extraction de recherche de texte en annexe).

3.1. Motivation d'enseignement avec le numérique

Le numérique intégré dans l'enseignement des langues intéresse à la fois les enseignants et les apprenants.

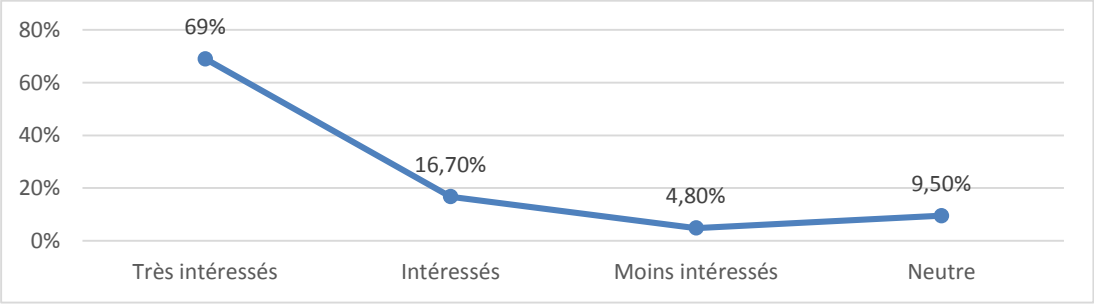


Figure 01: Intérêt des enseignants pour le numérique

Au regard de ce graphique, 69% des enseignants enquêtés sont très intéressés par le numérique. 16,70% sont intéressés au moment où 4,80% le sont moins; 9,50% s'étant abstenus. Le score pareil s'observe aussi chez les apprenants.

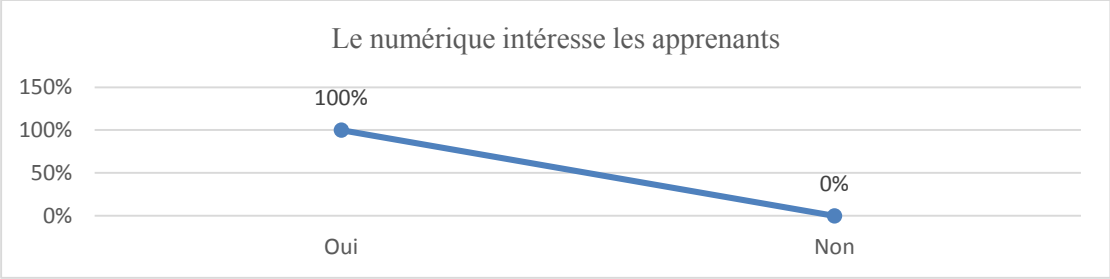


Figure 02: Intérêt des apprenants pour le numérique

Ce graphique indique que la totalité des enseignants affirment que le numérique intéresse les apprenants. Ils en donnent des raisons diverses.

Synthèse des justifications données par les enseignants

Le numérique permet de développer les compétences linguistiques, notamment la prononciation. Il est un outil ludique permettant les apprenants d'être autonomes et attentifs aux activités proposées, pouvant ainsi se divertir, se concentrer sur les apprentissages ainsi que développer la curiosité. Le numérique est donc un outil complémentaire aux méthodes d'enseignement classiques (non-numériques).

A la lumière de ce qui précède, on comprend que les apprenants sont intéressés à apprendre le français et l'anglais à l'aide du numérique. En effet, les outils numériques rendent l'apprentissage plus attractif grâce à des supports variés tels que les vidéos, les applications interactives et les activités ludiques. Ils permettent également aux apprenants d'apprendre à leur propre rythme, d'accéder facilement à une grande quantité de ressources et d'améliorer leurs compétences, notamment en compréhension orale et en prononciation. De plus, le numérique favorise l'autonomie et la motivation, car il correspond aux habitudes actuelles des apprenants, surtout les jeunes, qui sont déjà familiers avec les technologies. Dans ce sens, il peut gagner la confiance en soi, ne redoutant plus l'erreur et se sentant à l'aise dans ses interactions aussi bien avec ses pairs qu'avec son enseignant, sans être constamment soumis à l'anxiété en classe (Manai, op. cit.,139). Ainsi, l'intégration du numérique dans l'apprentissage des langues suscite un réel intérêt et facilite l'acquisition des connaissances. Le numérique intéresse donc les enseignants et les apprenants tellement qu'il mérite d'être intégré dans l'enseignement en général, et plus particulièrement celui des langues.

3.2. Faibles pratiques d'enseignement des langues avec le numérique

L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a influencé les méthodes d'enseignement si l'on en croit Ndayizeye (2022): «Le mode d'enseignement à distance se développe de plus à travers le monde grâce à l'évolution de la communication médiatisée».

Toutefois, le milieu scolaire burundais se caractérise par des faibles pratiques d'enseignement avec le numérique. Cela s'explique par la faible utilisation des plateformes et supports numériques.

3.2.1. Utilisation limitée des plateformes numériques

A l'ère du numérique, les TIC jouent un rôle prépondérant dans l'enseignement. Les plateformes comme PIX, Wooclap et Kahoot sont aussi

pertinentes, car ils facilitent les échanges et les interactions en ligne. Pourtant, leur place est très limitée en contexte scolaire burundais comme l'indique ci-après.

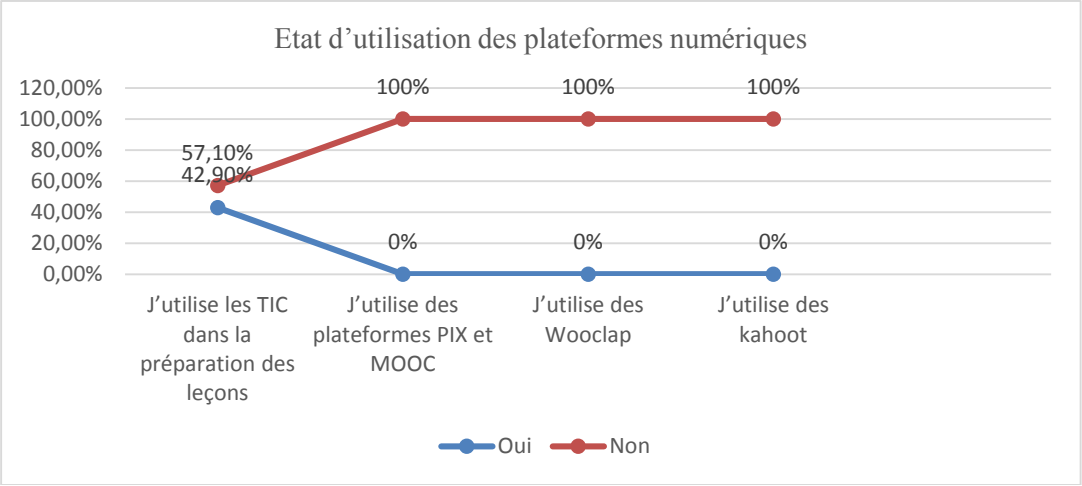


Figure 03: Faible utilisation des plateformes numériques

Le troisième graphique indique que l'utilisation des plateformes numériques est faible. Seuls 42,90% des enseignants utilisent les Technologies de l'Information de Communication (TIC) dans la préparation des leçons. Pire encore, les plateformes telles que Pix, Wooclap et Kahoot ne sont pas utilisées alors qu'elles sont efficaces à l'enseignement et à l'évaluation des compétences langagières avec le numérique.

Loin de souligner que seules les plateformes numériques sont faiblement employées en milieu scolaire burundais, l'utilisation des supports et outils didactiques numériques le sont également.

3.2.2. Faible utilisation des supports et outils didactiques numériques

La réussite du modèle d'apprentissage à distance nécessite la disponibilité des supports et outils y relatifs bien que leur présence en contexte burundais laisse à désirer.

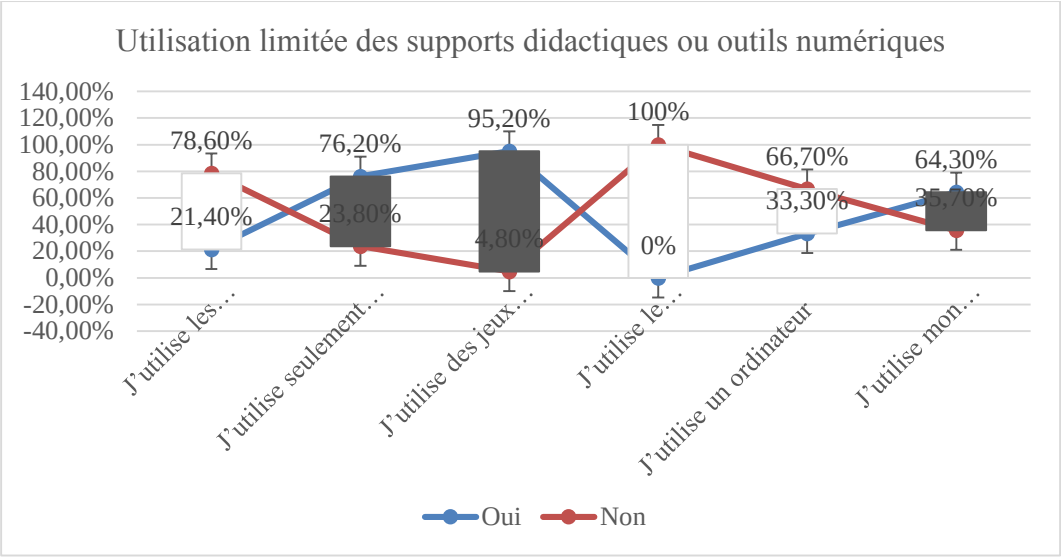


Figure 04: Utilisation limitée des supports et outils didactiques numériques

Ce graphique indique le croisement des données sur l'utilisation des supports didactiques numériques. L'utilisation de l'ordinateur est relativement opposée à l'utilisation du smartphone: les enseignants qui utilisent l'ordinateur sont à 33,30% contre 64,30% des enseignants qui utilisent les smartphones, ceux qui n'utilisent pas les ordinateurs sont à 66,70% contre 35,70% qui n'utilisent pas les smartphones. Les smartphones sont donc plus utilisés que les ordinateurs. De plus, l'usage des jeux vidéo est approximativement opposé à celui des vidéoprojecteurs puisque les enseignants qui utilisent les jeux vidéo s'élèvent à 95,20% alors qu'aucun enseignant n'utilise le vidéoprojecteur; 4,80% des enseignants ne se servant pas donc des jeux vidéo au moment où 100% des enseignants n'utilisent pas le vidéoprojecteur. Les jeux vidéo sont plus utilisés que le vidéoprojecteur. Enfin, l'utilisation des supports audiovisuels s'oppose à l'utilisation des supports visuels (livres): 76,20% des enseignants utilisent seulement les livres, contre 21,40% utilisateurs des supports audiovisuels. Pourtant, la didactique du FLE avait profité de la vague audiovisuelle des années 60 en se servant de la vidéo et des images pour favoriser les apprentissages linguistiques (Lebrun & Lacelle, 2014:108). On observe que les pratiques du numérique dans l'enseignement des langues sont limitées puisque les supports audiovisuels, les vidéo projecteurs, les smartphones et les ordinateurs en dépendent davantage comme supports et outils didactiques numériques.

3.2.3. Numérique, support oublié malgré son rôle

Les représentations des enseignants sur l'utilisation du numérique confirment les données *supra* comme ce graphique l'indique.

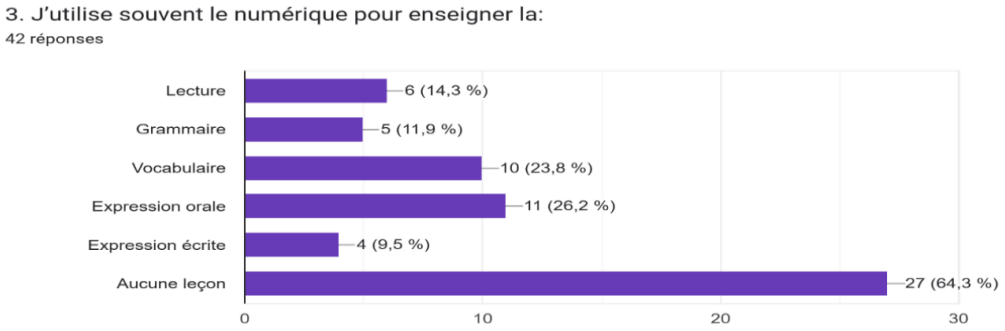


Figure 05: Absence du numérique dans l'enseignement du français/de l'anglais

Ce graphique informe des leçons dans lesquels l'outil numérique est utilisé. Il indique que son enseignement est trop limité qu'il ne se fait dans aucune leçon (64,3%). Pourtant, les enseignants indiquent qu'il peut être utilisé dans le développement des quatre compétences langagières: la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression orale et l'expression orale.

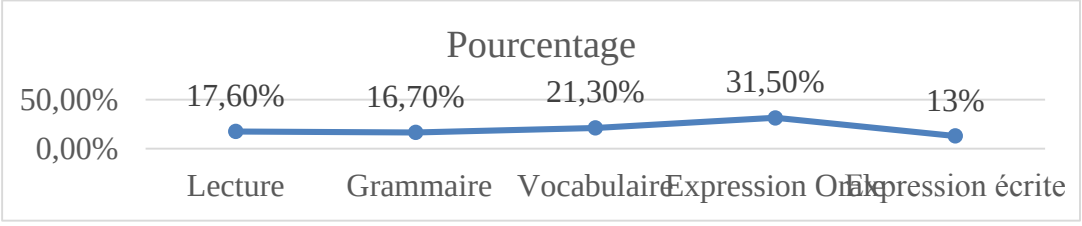


Figure 06: Leçons à enseigner avec le numérique

Ce graphique indique que le numérique peut être utilisé dans l'enseignement des langues sous toutes ses dimensions. 17,60% des enseignants affirment qu'il peut être utilisé dans l'enseignement de la lecture au moment où 16,70% d'eux indiquent qu'il peut être utilisé dans la grammaire. 21,30% des enseignants expriment qu'ils peuvent utiliser le numérique dans l'enseignement du vocabulaire au moment où 31,50% trouvent qu'ils peuvent l'utiliser dans l'expression orale. Enfin, 13% des enseignants indiquent que le numérique peut être utilisé dans l'enseignement de l'expression écrite.

3.3. Environnement scolaire inefficace à l'enseignement des langues par le numérique

L'intégration du numérique dans l'enseignement des langues fait face à un environnement scolaire inefficace. En effet, il fait face à de nombreux défis dont les principaux sont la fracture numérique, l'accès limité à des outils numériques et l'absence de formations sur le numérique.

3.3.1. Fracture numérique

L'enseignement avec le numérique dépend fortement de l'environnement scolaire adapté que étude appelle «environnement scolaire numérique». C'est dans ce sens que cette étude a entrepris une évaluation de sa situation à travers quatre indicateurs: alimentation en courant électrique, la connexion internet ainsi que la disponibilité de salles et de bibliothèques numérique.

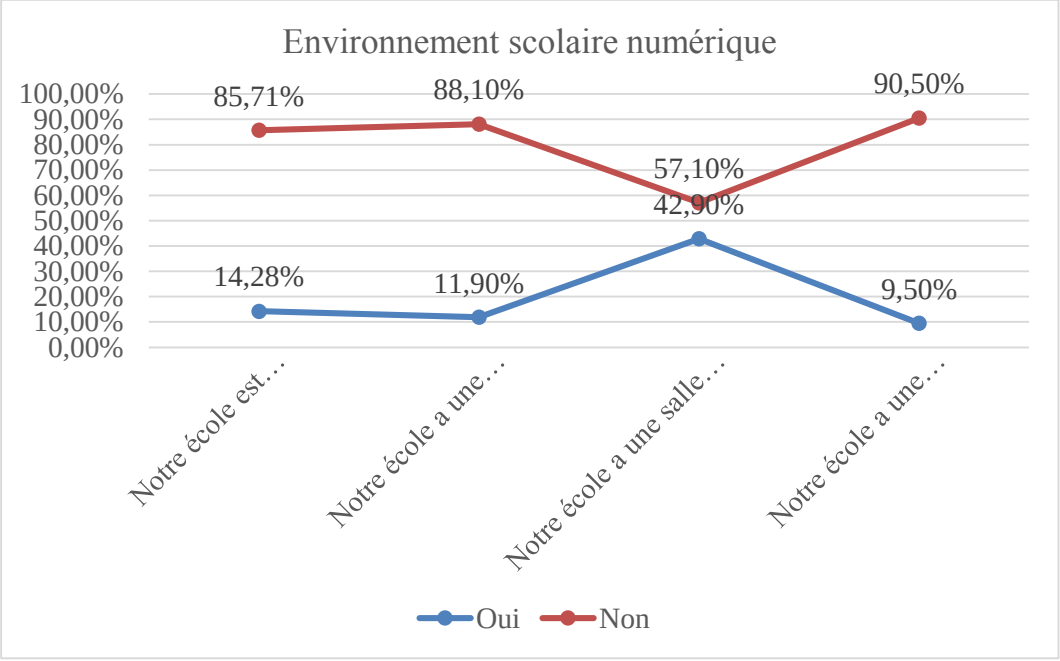


Figure 07: Fracture numérique

Ce graphique informe de la situation de l'environnement scolaire numérique des écoles dont les enseignants ont participé à l'enquête de cette étude. 14,2% des écoles dont les enseignants ont participé à l'enquête sont alimentées en courant électrique alors que 85,71% des écoles ne le sont pas. Celles qui ont de connexion internet s'élèvent uniquement à 11,90%, c'est-à-dire que 88,1% des établissements scolaires n'en ont pas. Les écoles qui sont équipées de salles numériques ou informatiques représentent 42,90%, contre 57,10% qui ne le sont pas. 9,50% des établissements scolaires possèdent des bibliothèques

numériques, contre 90,50% qui n'en ont pas. De ce qui précède, on constate que l'état de l'environnement scolaire numérique ne favorise pas l'enseignement des langues avec le numérique parce qu'il dépend impérativement de l'énergie électrique, de la connexion Internet ainsi que des salles et de bibliothèques numériques.

3.3.2. Accès limité à des outils numériques

La possession des outils numériques représente l'accès des enseignants à des outils ou équipements technologiques, notamment le smartphone, les tablettes, les ordinateurs et les logiciels d'apprentissage des langues.

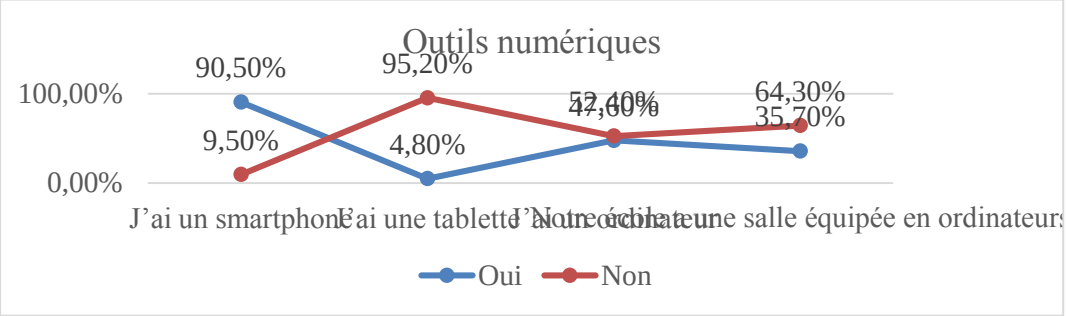


Figure 08: Accès limité à des outils numériques

Ce graphique indique que l'accès des enseignants à des outils numériques, à l'instar des smartphones, des tablettes et des ordinateurs, est en partie limité. En effet, 90,50% des enseignants enquetés possèdent des smartphones alors que 9,50% n'en ont pas. Pourtant, 4,80% des enseignants enquêtés possèdent des tablettes, contre 95,20% qui n'en ont pas. De plus, 47,60% des enquêtés ont des ordinateurs tandis que 52,40% n'en possèdent pas. Les écoles équipées en ordinateurs sont aussi limitées: elles représentent 35,70%.

3.3.3 Absence de formations sur le numérique

Pour intégrer le numérique dans leurs pratiques, les enseignants ont besoin non seulement des outils numériques mais aussi des formations sur leur usage. Pourtant, les résultats de l'enquête indiquent que les formations sur l'enseignement des langues avec le numérique sont quasi-absentes.

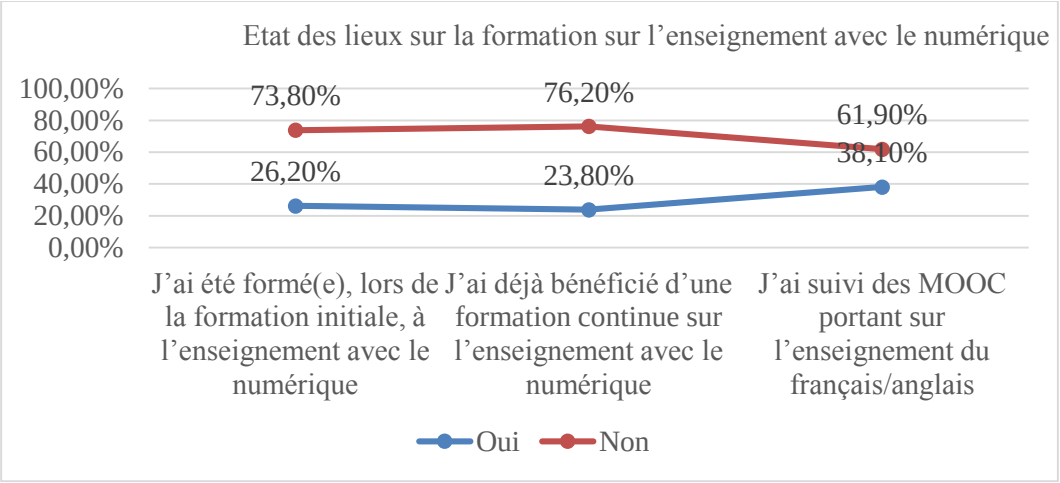


Figure 09: Etat des lieux sur la formation sur l'enseignement avec le numérique

Au regard de ce graphique, les formations portant sur le numérique sont lacunaires. En effet, seuls 26,20% ont été formés sur l'enseignement avec le numérique lors de la formation initiale, ceux qui ont bénéficié de cette formation en cours de profession enseignante ne s'élevant qu'à 23,80%. De même, peu d'enseignants (38,10%) ont suivi des MOOC portant sur l'enseignement du français ou de l'anglais. Les enseignants ne sont pas en réalité formés à l'enseignement numérique. Or l'enseignement à distance n'est pas possible tant que les enseignants ne sont pas formés à cela (Irambona et Ntwari, Op. Cit. p.8). Leur importance est si essentielle qu'elles méritent d'être prises en compte pour l'intégration efficace du numérique dans l'enseignement des langues.

3.4. Stratégies d'intégration du numérique

Face aux difficultés d'intégration du numérique dans l'enseignement des langues, les stratégies proposées visent à aménager et à équiper l'environnement scolaire, en favorisant l'intégration d'outils technologiques et le développement des compétences numériques.



Figure 1: Nuage de concepts relatifs aux stratégies d'intégration pédagogique du numérique

Ce nuage de mots indique des mots récurrents autour desquels tournent les stratégies proposées: numérique, électricité, formation, apprentissage, apprenant, enseignant, connexion, école, outils, internet et enseignement. Concrètement, les stratégies vont consister à équiper les écoles en électricité et en connexion internet, ainsi qu'à les doter des infrastructures numériques dont les salles et les bibliothèques. Elles vont aussi consister à organiser des formations initiales et continues portant sur l'enseignement des langues avec le numérique. Bref, les stratégies proposées visent à doter les écoles d'un environnement scolaire numérique afin que l'enseignement avec le numérique soit concrète. Le gouvernement du Burundi, à travers le ministère de l'éducation nationale est donc le premier responsable à faciliter l'intégration du numérique dans le système éducatif burundais.

4. Discussions des résultats

Cette étude portait sur l'état des lieux de l'enseignement des langues avec le numérique et les perspectives envisageables pour une intégration effective dans le système éducatif burundais. Les résultats obtenus ont montré que la place du numérique est limitée dans l'enseignement des langues: les pratiques du numérique dans l'enseignement des langues sont quasi-absentes. En effet, les plateformes efficaces pour l'enseignement avec le numérique ne s'utilisent pas (graphique 3): aucun enseignant n'utilise Pix, wooclap ni kahoot, bien qu'ils soient des outils d'enseignement interactifs. De même, l'utilisation de l'ordinateur est minoritaire (33,30%). Cependant, l'ordinateur permet des usages plus ouverts et interactifs avec celui-ci ou un interlocuteur

véritable (Lebrun & Lacelle, 2014:110). Aux écoles qui en disposent, les enseignants se servent des ordinateurs pour des séances de démonstration pendant les leçons d'initiation à l'informatique. De surcroit, l'utilisation des outils et supports didactiques numériques est tellement faible que la majorité d'enseignants se servent uniquement des livres pour enseigner les langues (76,20%). Pourtant, les livres ne sont pas l'unique support privilégié pour l'enseignement des compétences langagières à l'instar de la production orale.

Par ailleurs, les audios, les vidéos et les contenus interactifs font partie des outils constituant la variété de supports proposés pour s'adapter aux spécificités observables en classe: vision, audition, etc. (Manai, 2025:142). Ces supports didactiques sont les plus indiqués à travailler l'oral et l'écoute des apprenants, d'autant plus que le français et l'anglais, en tant que langues étrangères, ne peuvent pas manquer des subtilités phonétiques avec la langue maternelle. L'audiovisuel et les technologies ne sont pas donc seulement des supports d'apprentissage linguistique; ils font aussi partie des objets d'enseignement qui remodèlent, reconfigurent l'usage de la langue en lui combinant d'autres modes sémiotiques comme Lebrun et Lacelle (2014:115) le confirment. Ainsi, le recours aux médias modernes du genre «documents audiovisuels» n'est pas un phénomène nouveau, ça fait plutôt longtemps qu'ils sont en usage en raison de leurs capacités d'améliorer la qualité des enseignants.

Enfin, les TIC sont également quasi-absentes dans les pratiques enseignantes en français comme en anglais. Cependant, les nouvelles technologies de l'information et de la communication se caractérisent par l'authenticité des ressources proposées, favorisant ainsi une acquisition plus pertinente de la langue (Manai, 2025:139). Par ailleurs, les programmes d'enseignement du français et d'anglais sont organisés de manière que les TIC font partie des thèmes d'apprentissage. Mais la présence du matériel électronique est très faible au cours des enseignements à travers le pays.

Cette faiblesse témoigne d'un environnement scolaire inapproprié à l'intégration du numérique. Le contexte scolaire d'enseignement des langues révèle en effet des difficultés majeures et variées d'intégration du numérique. Sur le plan institutionnel et organisationnel, la majorité des écoles ne sont pas équipées en courant électrique, en connexion internet, en salles ni en bibliothèques numériques (figure 7). Au niveau matériel, la situation est pareille: les écoles équipées d'ordinateurs sont rares et la plupart des enseignants n'ont ni ordinateurs ni tablettes, renforçant ainsi le faible accès à des ressources numériques, bien que la majorité d'entre eux dispose des smartphones. Sur le plan de la formation, la situation est identique aux précédentes. La formation, initiale ou continue, consacrée à l'enseignement

des langues avec le numérique demeure limitée. Par ailleurs, le niveau d'autoformation sur cette approche méthodologique via les MOOC est faible. Le système éducatif a déjà connu un retard d'intégration du numérique dans l'enseignement tellement que la place des supports audiovisuels est limité.

Somme toute, la faible utilisation du numérique reflète un environnement scolaire où l'enseignement des langues par le numérique se heurte à des contraintes institutionnelles, matérielles, personnelles, pédagogico-méthodologiques et de formation. Pour contourner cette situation, il y a des préalables qu'il faut absolument instaurer avant de penser à réaliser l'enseignement à distance; il s'agit de pourvoir les écoles et les ménages en électricité et équipements informatiques surtout en milieux ruraux (Irambona & Ntwari, 2025:8). L'enseignement de l'informatique demande des équipements comme les ordinateurs et autres accessoires. Les perspectives envisagées visent donc à intégrer le numérique dans l'environnement scolaire. Cela implique d'équiper les écoles en courant électrique, en connexion internet, en ordinateurs et en salles informatiques. Parallèlement, il est essentiel d'organiser des formations continues sur l'enseignement des langues par le numérique. Enfin, les enseignants sont encouragés à s'autoformer en exploitant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ainsi que les plateformes numériques. A cet effet, ils pourront se servir des médias sociaux comme You tube et Facebook pour accéder aux informations nécessaires et moins coûteuses qui pourraient renforcer leur niveau de connaissances en numérique.

Conclusion

L'enseignement des langues par le numérique intéresse aussi bien les enseignants que les apprenants, d'autant plus qu'il permet de développer les quatre compétences langagières (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et l'expression écrite). Pourtant, son utilisation en milieu scolaire burundais demeure lamentablement faible. Cela s'explique par l'environnement scolaire défavorable où la majorité des écoles ne sont pas équipées en courant électrique, en connexion internet ni en salles et bibliothèques numériques. En outre, les enseignants n'ont pas bénéficié de formation initiale ni continue en lien avec l'enseignement des langues avec le numérique. Alors qu'ils devraient compenser ces ratées par des formations autonomes en exploitant les plateformes et applications numériques, peu d'enseignants ont déjà suivi des MOOC ou des plateformes interactives dont PIX, Wooclap et Kahoot. L'usage des supports audiovisuels est aussi absent, bien qu'ils revêtent un caractère authentique d'enseignement-apprentissage

d'une langue. Les préalables d'intégration du numérique dans l'enseignement des langues sont donc lacunaires. Les perspectives envisagées commenceraient par la disponibilité de ces préalables; c'est-à-dire équiper les écoles en courant électrique, en connexion internet, en ordinateurs et en salles numériques, ainsi qu'organiser des formations initiales et continues portant sur l'enseignement des langues par le numérique. A l'ère actuelle, où l'éducation n'est pas en reste, il est crucial que les enseignants innovent leurs pratiques. Ils se doivent d'exploiter les opportunités offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) pour enrichir leur enseignement.

Références bibliographiques

BAZIRA, Léodégal, KAMIKAZI, Yvonne, et BARASUKANA Patrice, (2023). Integration of Information and Communication Technologies (ICT) in Learning: Experience of Medical Students in Burundi. *International Journal of Technologies in Higher Education* 20.1, 70-90. Sur: https://www.ijthe.ca/en/articles/view/513 , Consulté le 12/02/2026.

IRAMBONA, Rénovate & NTWARI, Innocent (Mai 2025), Les représentations des enseignants sur la place du numérique en contexte de pandémie au Burundi. 7e Colloque international du RAIFFET. Abidjan, Côte d'Ivoire. *France. hal-05130935*. Sur : https://raiffet2025.sciencesconf.org/590504/document, Consulté le 10/02/2026.

LEBRUN, Monique & LACELLE, Nathalie, (2014), L'ère numérique: un défi pour la didactique du FLE. *Synergies Portugal* n° 2. pp. 107-117. Sur https://gerflint.fr/Base/Portugal2/lebrun_lacelle.pdf, Consulté le 15/02/2026.

MANAI, Hanen, (Juin 2025), L'apport des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues étrangères. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels.* Vol.3/1. Sur : *file:///C:/Users/HP/Desktop/l%E2%80%99apport-des-technologies-de-l%E2%80%99information-et-de-la-communication-dans-l%E2%80%99enseignement-des-langues-%C3%A9trang%C3%A8res.pdf*, Consulté le 10/3/2026.

MANIRAMBONA, Vianney, BIGIRIMANA, Clément & KOUAME, Koia Jean Martial, (Déc. 2025), Du manuel au support audiovisuel: analyse comparative de l'impact des dispositifs pédagogiques sur les dynamiques d'apprentissage. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*. Vol. 3/3. Sur : https://asjp.cerist.dz/en/article/288507, Consulté le 12/3/2026.

NDAYIZEYE, Onésime, (Fév. 2022), Impact des médias sur l'apprentissage à distance au Burundi. Projet Education pour Tous «BAFASHEBIGE.» Bujumbura, Burundi. Sur : https://bafashebige.org/wp-

content/uploads/2022/04/Etude-Faite-par-Onesime.pdf, Consulté le 12/3/2026.
NDIKURIYO, Elias, & VOULGRE, Emmanuelle, (2018). Quels accompagnements pour l'enseignement de l'informatique à l'École Fondamentale du Burundi? *Adjectif: analyses et recherches sur les TICE*, 1-11. Sur : http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article455 , Consulté le 15/3/2026.
NSENGIYUMVA, Rémy, (2019). La lecture sur écran au service de la promotion de la littérature. *Synergies Afrique des Grands Lacs*(8), 145-157. Sur : https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs8/nsengiyumva.pdf, Consulté le 12/3/2026.
ONU, (Sep. 2015), Objectifs de développement durable. New York: Les Etats-Unis d'Amérique.
Sur: https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals&ved=2ahUKEwje5P6rq9uTAxWOdaQEHT_6Ar4QFnoECDEQAQ&usg=AOvVaw1ciddo6GeqP7wzf8pxXZU6, Consulté le 25/02/2026
SALAH, Arrar1, (Déc. 2025), Créativité littéraire et pratiques numériques: entretien avec Anne-Marie Petitjean. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels.* Vol: 3/3. Sur : **https://asjp.cerist.dz/en/article/288516**, Consulté le 12/3/2026.

-SOLTANI, E. M., ABOULWAFA, A., & TIMESGUIDA, N. (2020). « L'usage du smartphone dans l'apprentissage de FLE dans le contexte universitaire : cas des étudiants algériens et tunisiens ». الذاكرة, 8(2), 246–261. Ouargla. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/115573

-SOLTANI, E. M. (2020). L'enseignement à distance et l'évaluation des apprenants universitaires à l'ère du confinement : cas de la faculté de droit et des sciences politiques, université de khemis Miliana, Algérie. *Revue Marocaine de l'Évaluation et de la Recherche Educative*, *4*(4), 1-14. https://revues.imist.ma/index.php/RMERE/article/view/23744
-SOLTANI, E. M. (2025). Regards croisés sur l'intégration des littératies numériques et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université : Entretien avec Ouardia ACI, Professeure des universités en sociodidactique. *Contextes Didactiques, Linguistiques Et Culturels*, *3*(1), 391-407. Disponible sur le lien : https://asjp.cerist.dz/en/article/272711

Annexe 01: Questionnaire pour enseignants de français et d'anglais

I. Identification

1. Mon école est : Publique ☐ Privée ☐ 2. J'enseigne : le ☐ français l'anglais

3. J'enseigne : au quatrième cycle de l'ECOFO ☐ au post-fondamental ☐

II. Motivation à l'enseignement avec le numérique et perspectives

1. Quel est votre sentiment vis-à-vis de l'enseignement du français/anglais avec le numérique ?

Très intéressé(e) ☐ Intéressé (e) ☐ Moins intéressé (e) ☐ Neutre

2. Pensez-vous que les apprenants sont intéressés à apprendre le français ou l'anglais avec le numérique ? Oui ☐ Non

Si oui, comment ?..... ....

III. Pratiques sur l'enseignement avec le numérique

1.Quels supports didactiques utilisez-vous et comment procédez-vous dans l'enseignement du français/anglais? Cochez devant les assertions suivantes

Affirmations (1)	Oui	Non	**Affirmations (2)**	Oui	Non--
J'utilise le vidéoprojecteur			J'utilise des jeux vidéo		
J'utilise un ordinateur			J'utilise les supports audiovisuels		
J'utilise mon smartphone			J'utilise des kahoot		
J'utilise les TIC dans la préparation des leçons			J'utilise des Wooclap		
J'utilise des plateformes PIX et MOOC			J'utilise seulement des livres (les guides, manuels scolaires		

3. J'utilise souvent le numérique pour enseigner la :

Lecture ☐ Grammaire ☐ Vocabulaire ☐ Expression orale ☐ Expression écrite

4. Le numérique peut être utilisé pour enseigner la :

Lecture ☐ Grammaire ☐ Vocabulaire ☐ Expression orale ☐ Expression écrite

IV. Enjeux d'enseignement avec le numérique

Infrastrures	Oui	Non	**Outils**	Oui	Non
Notre école est alimentée en courant électrique			J'ai un smartphone		

Notre école a une connexion internet			J'ai une tablette		
Notre école a une salle numérique/informatique			J'ai un ordinateur		
Notre école a une bibliothèque numérique			Notre école a une salle équipée en ordinateurs		
Formation					
J'ai été formé(e), lors de la formation initiale, à l'enseignement avec le numérique					
J'ai déjà bénéficié d'une formation continue sur l'enseignement avec le numérique					
J'ai suivi des MOOC portant sur l'enseignement du français/anglais					

V. Perspectives d'intégration du numérique

Que proposeriez-vous pour intégrer le numérique dans l'enseignement du français/anglais ?.....
.....

Annexe 02 : Liste d'extraction de texte

Mot	Fréquence	Taux par 10K
numérique	17	157,6
enseignants	10	92,7
apprenants	9	83,4
formation	9	83,4
internet	7	64,9
outils	7	64,9
enseignement	6	55,6
numériques	6	55,6
connexion	5	46,3
français	5	46,3
apprentissage	4	37,1
écoles	4	37,1
électricité	4	37,1
anglais	3	27,8
devrait	3	27,8
materials	3	27,8

ordinateurs	3	27,8
proposerais	3	27,8
usage	3	27,8
utiliser	3	27,8
vidéos	3	27,8
activités	2	18,5
actuelles	2	18,5
adapter	2	18,5
adapté	2	18,5
adéquat	2	18,5
apprendre	2	18,5
audio	2	18,5
compréhension	2	18,5
continue	2	18,5
courant	2	18,5
donner	2	18,5
développer	2	18,5
encourager	2	18,5
exemple	2	18,5
intégration	2	18,5
intégrer	2	18,5
is	2	18,5
langues	2	18,5
matériel	2	18,5
ministère	2	18,5
moyens	2	18,5
multiplier	2	18,5
of	2	18,5
orale	2	18,5
permet	2	18,5
permettra	2	18,5
programme	2	18,5
propose	2	18,5
proposer	2	18,5
recherches	2	18,5
scolaires	2	18,5
should	2	18,5
situations	2	18,5

that	2	18,5
there	2	18,5
tic	2	18,5
vocabulaire	2	18,5
éducation	2	18,5
éducatives	2	18,5
électrique	2	18,5
équipements	2	18,5
équiper	2	18,5
établissements	2	18,5